

# UMBRALES – THRESHOLDS – SEUILS

MDF Programme 2006

Jaime del Val

[http://reverso.org/Umbrales\\_3.htm](http://reverso.org/Umbrales_3.htm)

«Qu'est ce qui doit rester inavoué aux régimes contemporains pour exercer leur pouvoir? Un sujet qui s'exprime à la frontière de ce qui est possible de dire, prend le risque de redessiner la limite entre ce qui est et ce qui n'est pas possible de dire, le risque d'être jetés dans le royaume de l'ineffable.»

Judith Butler, Excitable speech

Sub\_liminal Body est la nouvelle installation performance de la série UMBRALES (SEUILS).

Sub\_liminal Body est une métaphore de l'écran total comme l'utilise les médias, et un espace d'apparition de ce qui est «liminal», c'est à dire au bord ou hors du normatif. Dans les images séduisantes et artificielles de la standardisation des médias, le corps interactif ouvre une brèche dans les lectures subliminales, dans le changement du discours normatif, et s'ouvre jusqu' à des multiples seuils et frontières de représentation et d'identité.

Sub\_liminal Body confronte le participant avec le caractère ambivalent des médias: capitalisme mondial qui incite une standardisation sans précédente des corps et des territoires où «l'écran total» (Baudrillard) produit une fiction hyperréelle de la norme, qui cherche à effacer la différence à travers la dissimulation de violences et de la dissidences.

Nous, en tant que spectateurs et acteurs des médias, sommes majoritairement inconscients des différents mécanismes qui supportent et maintiennent l'écran total, et sommes séduit par ses valeurs confortables et prédisposées, face à l'incertain ou l'affreux. La réalité se trouve de manière permanente cachée derrière cette fiction impénétrable, bien que de temps en temps nous nous trouvons immergés dans la réalité seulement pour constater que si elle n'a pas eu sa place sur l'écran total, c'est parce qu'elle n'est pas prise en compte en tant que réel, tandis que les réalités de l'écran total sont essentiellement des fictions mensongères et simulatrices d'une représentation déjà réduite et partielle du monde.

La réalité du corps, de l'être et du devenir est en fait immesurable: nous produisons seulement des représentations discrètes du continuum. Comment les corps se matérialisent ils dans la culture et le discours? Comment de nouvelles formes et de nouvelles normes apparaissent elles? Quelles sont les différences à travers le conflit permanent entre les formes et les normes? Comment ce processus se développe t'il? Comment pouvons nous le laisser faire? Où est le seuil et la limite entre le corps normatif et le corps émergent? Combien de seuils et d'étapes d'existence y sont disloqués?

UMBRALES (Seuils) est une installation interactive dans laquelle le public produit la composition complexe visuelle et sonore à travers la mise en mouvements de son propre corps. Les gestes des spectateurs - acteurs sont capturés par une caméra en temps réel pour produire des vidéos électroacoustiques et des images 3D. Les images et les voix sont récupérées, analysées et transformées, à travers des paramètres de leurs propres mouvements.

Umbrales (Seuils) défie la perception du corps et propose de nouvelles façons de redéfinir l'entité de celui-ci, comme un processus d'apparition d'une nouvelle langue. L'espace sombre incite à une expérience immersive de ce seuil, tant au niveau de la perception que de la compréhension, dans le crépuscule des sens où l'architecture du sujet s'ouvre à de nouveaux horizons.

Le son spatialisé se mêle avec le caractère holographique des images, projetées sur plusieurs couches d'écran. L'écran transparent symbolise le seuil de la représentation : désormais ce n'est plus la surface impénétrable et opaque de l'écran total.

L'environnement est ainsi une projection du corps, un espace liquide du corps, une présence qui excède le corps lui-même.

Umbrales fait partie d'un projet plus global, « Frontier Bodies », qui explore les possibilités de redéfinir la technologie, la communication et le langage, à travers des modèles multidimensionnels non déterminés, qui ouvrent à un nombre indéterminé de niveaux de communication non verbale. Ce projet montre comment la redéfinition de la corparalité par la technologie met en avant celle-ci et en particulier son statut actuel dans les sociétés néo-libérales, comme un instrument de contrôle implicite. (Le pouvoir productif reproduit des catégories d'identité, Foucault). A une époque où nous devenons de plus en plus incorporés dans les technologies, le contrôle devient toujours plus implicite et est distribué à travers le processus de la standardisation. «Frontier Bodies» cherchent quels sont les modèles de représentation et de communication qui sont à la base de tels mécanismes de contrôles et cherchent à proposer des modèles ouverts qui ne sont pas soumis aux structures logocentriques.

Traduction: Anouk Berenguer